

Une lettre de Dom Benoît

Nous avons reçu dernièrement une lettre de Dom Benoît, curé de Notre-Dame de Lourdes de Manitoba, dont nous croyons devoir publier le passage suivant :

“Je suis venu ce printemps avec une colonie d'émigrants français ; nous nous sommes établis parmi des Canadiens-Français et dans le voisinage de groupes de métis, dans une vaste région comprise entre Saint-Léon et Saint-Alphonse, comprenant 8 townships, et érigée en paroisse par Mgr Taché, sous le nom de la Vierge des Prodiges. Il y a encore beaucoup d'homesteads à prendre, et plus encore de terres à acheter des compagnies ; il y a de belles prairies, de l'eau et du bois en quantité. Tous les colons venus d'Europe sont si contents qu'ils attireront d'eux-mêmes, sans que personne ait beaucoup à s'en mêler, d'autres colons, autant qu'il en faudra pour remplir toute cette immense paroisse.

“Je songe à porter un autre groupe de bons colons sur un autre point du Manitoba, afin d'y créer une deuxième paroisse par le même procédé. Si le Manitoba appartenait à l'Eglise comme la Province de Québec, le Canada serait un puissant royaume de J.-C., qui pèserait d'un grand poids sur les Etats-Unis, l'inonderait de ses émigrants et de ses missionnaires et enverrait de nombreux apôtres à la Chine et au Japon.

“Voilà l'œuvre à laquelle j'ai dévoué le reste de ma vie. Le désastre qui nous a frappés a menacé notre entreprise de ruine ; mais j'espère que Dieu nous secourra ”.....

La citation que nous venons de faire, n'a pas besoin de commentaires, et parle assez clairement par elle-même. Les renseignements qu'elle renferme, peuvent être acceptés en toute confiance. Ils viennent d'un religieux dont le patriotisme égale la science. Par conséquent, ils ne peuvent avoir tort ceux qui disent à leurs compatriotes de la province de Québec : “Puisque vous ne voulez pas rester ici, au lieu d'aller vous ensevelir vivants dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre, prenez donc la route du Manitoba.” Il y a là de belles prairies, de l'eau et du bois en quantité, comme le dit Dom Benoît, et de plus, des frères qui parlent la même langue et qui professent la même foi. Il y a là un premier essaim de moines, qui en verra accourir d'autres avant longtemps. Ils y seront, avec les missionnaires qui les ont précédés, les gardiens et les défenseurs de la race française et catholique, qui se multipliera là comme sur les autres points du Canada, et qui fera,